

A propos des ateliers musique en structure petite enfance

*« Les bébés font peur au musicien,
ils lui renvoient comme un boomerang
le pourquoi de la musique – à quoi sert-elle ? »
Des musiciens et des bébés, Philippe Bouteloup, Ed. érès*

1- Pourquoi proposer de la musique aux tout-petits et aux adultes qui les accompagnent ?

Si les définitions du terme « musique » commencent le plus souvent par « Art d'ordonner les sons », elles mettent également en avant la musique comme **mode de communication**, possibilité d'expression individuelle ou collective, source de plaisir, symbole d'une communauté.

Le travail du musicien avec les enfants permet l'**exploration** de très larges champs, mobilisant des compétences diverses, dont certaines se rejoignent avec des thématiques récurrentes du développement du jeune enfant.

Par exemple :

- l'écoute de soi, de l'autre et de l'environnement
- la discrimination auditive (aptitude à percevoir les différences entre des sons)
- l'interaction avec l'adulte (berceuses, babytalk)
- la motricité, le schéma corporel (comptines, danse...)
- la mémoire, le rapport au langage et le vocabulaire
- la construction du temps, et de l'espace
- le jeu

On « joue de » la musique et on « joue avec » la musique pour échanger, partager, découvrir, apprendre, s'étonner, s'émerveiller, s'émouvoir...

La pratique musicale avec le tout-petit permet donc de travailler la qualité sonore autant que relationnelle, de transmettre la passion d'un art mais également de répondre à la curiosité et à la sensibilité de chaque enfant.

2 – Quelles pratiques musicales avec le tout-petit ?

Le bébé discerne très tôt les modulations de voix, les variations mélodiques des intonations : même sans le vouloir, parents et professionnels de l'enfance éduquent à la musique !

Il ne « fait » pas de la musique, il joue ! C'est le **plaisir** qui le guide dans l'**expérience sensorielle** : il gratte, frotte, secoue, vocalise,... il s'empare d'un objet et le tâte, le tourne, le goûte, le cogne pour se faire un dictionnaire de sonorités. Parfois il reste absorbé par un geste ou un son... tant et si bien que l'adulte finit par se lasser de ce « bruit » répétitif. Pour le musicien c'est le début d'une construction musicale...

La **répétition** permet au jeune enfant de s'approprier un son, une comptine. En réalité elle est rarement toujours la même, on peut souvent constater des modifications, comme des variations sur un thème. Elle permet aussi d'apprécier le silence entre chaque retour du son, silence qui n'existe que dans l'opposition au sonore. Jouée en interaction avec un adulte, la répétition permet l'**accordage affectif** à l'autre, l'adaptation à ses modulations, intonations, vitesses, émotions,...

L'**écoute** est acte diversifié : suivre les paroles, écouter particulièrement un instrument, chanter en même temps, adopter une corporalité, rêver ou voyager... autant de pistes qui nécessitent un

engagement, une attention particulière de l'enfant, acteur de son propre chemin déclenché par la musique.

Ainsi le tout-petit découvre le monde avec ses oreilles, explore sa voix, mobilise son imaginaire, sa créativité, ou encore son affectivité. L'exploration musicale est à la fois une **recherche**, une **découverte** d'univers sonores, mais elle permet également de **ressentir** et de s'enrichir.

3 – Quelle posture pour l'adulte qui accompagne ces explorations musicales ?

*« Jouer de la musique avec un tout-petit implique d'écouter, d'inventer sur le moment, sans savoir exactement quel but sera atteint; la réflexion est en permanence convoquée. »
Abécédaire musical, Les bébés et la musique 3, Chantal Grosléziat, Ed. érès*

A propos de l'écoute :

La musique est aujourd'hui omniprésente autour de nous, à tel point qu'on ne l'écoute plus... L'**environnement sonore** étant plus souvent bruyant que musical (télévision, circulation, brouhaha, musique de fond...), il appartient donc à l'adulte de se soucier de l'équilibre entre des moments de silence et des moments de musique. Attention à la musique « consommation » qui ne relève plus du plaisir mais du bruit subi ! L'écoute du jeune enfant sera favorisée par des moments spécifiques choisis, sur des répertoires variés (comptines, chansons, livres lus, imagiers sonores, découvertes d'instruments, musiques classiques, jazz ou contemporaines, musiques venues d'ailleurs, vocales ou instrumentales, disques pour danser, contes musicaux...). La question de la compréhension des paroles d'une chanson n'est pas forcément centrale, il y a bien des degrés différents d'écoute et d'appropriation de la musique !

A propos des moments musicaux en ateliers :

A cet âge il n'est pas question de performance pédagogique ou d'apprentissage précoce ! La posture de base de l'adulte est la **non attente de résultat**. L'objectif relève du jeu, de l'émotion, du **plaisir partagé**. L'adulte est donc en **proposition**, il adopte une position sécurisante en étant disponible et attentif. Souvent il pourra orienter le jeu déclenché avec l'enfant de manière à le faire évoluer progressivement, le mettre en forme, l'adaptation à l'enfant restant la notion centrale. Le **respect** de la maturité de l'enfant (développement de la voix, du langage, de la motricité, du rapport au groupe...) implique de ne pas le pousser au delà de ce qu'il est en mesure de vivre ou de faire par lui-même. L'adulte qui « fait avec » pose un cadre rassurant, donne la possibilité à l'enfant d'agir s'il le souhaite, ce qui est très différent de « faire faire » ou « laisser faire » ! L'adulte crée donc les conditions d'une implication volontaire de l'enfant. Or l'enfant a souvent besoin de temps... un temps qu'il faut faire l'effort de respecter, en dosant les stimulations et en laissant la place au jeu autonome. Parfois l'enfant qui semble être juste spectateur, voire distant du moment musical est en réalité dans une écoute active dont des bribes (ou plus !) réapparaîtront plus tard. Enfin, l'**engagement** de l'adulte – référent de l'enfant - dans l'acte musical donnera envie à l'enfant de faire de même...

*« Chanter, c'est sûrement mieux que de ne pas le faire... »
Evelyne Girardon*